

**8 Société et Culture**

**Enseignement du mandarin à l'Institut Confucius de Libreville**

**Les premiers boursiers pourraient aller en Chine dès septembre 2020**

Innocent M'BADOUA  
Libreville/Gabon



Pr Wu Chunfeng, directeur de l'Institut Confucius de l'Université Omar Bongo.

Alors qu'il ne reste plus qu'une centaine de places disponibles à l'Institut Confucius de l'Université Omar-Bongo, nous avons rencontré Pr Wu Chunfeng, directeur de cet établissement. Avec l'intéressé, avons abordé les principales innovations attendues dans l'enseignement du mandarin et de la civilisation chinoise pour cette nouvelle année académique.

**L'union.** L'Institut Confucius de l'Université Omar Bongo vient de rouvrir ses portes. L'année dernière, il y a eu un grand engouement, au point que vous avez dû refuser des étudiants, faute d'enseignants. Quelles sont les grandes innovations pour cette année ?

**Pr Wu Chunfeng :** cette année, il y a deux nouvelles enseignantes (qui s'ajoutent à celui de l'année dernière, le quatrième étant reparti terminer sa formation, N.D.L.R.). Il y a donc au total trois enseignants cette année. En ce qui concerne les innovations, à part des cours pour les débutants, l'Institut Confucius de l'UOB envisage de créer une classe express pour les meilleurs étudiants de l'année dernière, dont le nombre sera de 15 à 20.

Le critère de sélection est fondé sur les notes obtenues par ces étudiants au dernier devoir du dernier semestre de l'année dernière. Puis, un entretien sera organisé pour tester le niveau oral des étudiants sélectionnés. La création de cette classe a pour objectif de permettre aux meilleurs étudiants de progresser plus vite, d'atteindre le niveau 3 l'an prochain, et aussi de postuler les premières bourses de l'Institut. L'idéal c'est qu'ils soient les premiers boursiers à aller en Chine pour l'année scolaire 2020-2021. En matière des cours, on proposera non seulement des cours

sur la culture générale de la Chine, mais aussi ceux destinés à expérimenter la culture chinoise. Ce qui renforcera l'apprentissage du mandarin, puisque la langue est le véhicule de la culture. **Qu'est-ce qui a été difficile l'année dernière pour les étudiants gabonais dans l'apprentissage du mandarin ?** Après une année d'enseignement, les enseignants ont déjà acquis certaines expériences en matière de pédagogie. Ils trouvent que le plus difficile pour les étudiants gabonais, ce sont les sinogrammes. Ainsi, dès le début du cours de cette année, les enseignants vont mettre

l'accent sur les sinogrammes, particulièrement le respect du bon ordre en les écrivant et la capacité de les lire sans l'aide de pinyin (orthographe à base des caractères pro-occidentaux, N.D.L.R.). La pratique de l'oral sera également mise au programme pour que les étudiants puissent mettre en valeur les connaissances acquises. **Vous avez parlé d'un mandarin spécialisé et utilitaire pour les étudiants, offrant des débouchés. Quel niveau HSK faut-il avoir pour que les étudiants gabonais se spécialisent, afin d'avoir un emploi dans les entreprises et l'administration ?** À partir du niveau 3 au HSK, les étudiants pourront se spécialiser. Mais le niveau 4 est vivement recommandé, parce que le seuil d'entrée à la Licence est le niveau 4. **Pour les professionnels, les personnes qui travaillent déjà, existe-t-il des flexibilités en termes de plage horaire ?** L'Institut avait déjà les cours du soir, de 17 h 30 à 19 h 00 pour les travailleurs. S'il y a vraiment une forte demande, l'Institut pourra organiser les cours le samedi matin pour répondre au besoin de ce type d'étudiant. **Les étudiants ont manifesté leur mécontentement de voir l'Institut Confucius augmen-**

**ter les frais de scolarité par session. Qu'en est-il concrètement ?** L'année dernière, il fallait payer 15 000 francs pour les étudiants de l'UOB. C'était juste pour le démarrage. L'Institut avait déjà informé les étudiants d'une légère hausse des tarifs, de 15 000 francs de plus, pour deux semestres de la nouvelle année. C'est une décision prise non seulement par l'Institut, mais aussi par le siège général des Instituts Confucius. Le siège fixe le tarif en fonction du PIB (Produit intérieur brut, N.D.L.R.) par habitant d'un pays, au même titre que le tarif du test HSK. Pour citer des exemples : le tarif de l'Institut Confucius du Congo à Brazzaville est de 25 000 francs pour un trimestre, soit 75 000 francs une année. En RD Congo, il est autour de 50 000 francs pour une session ; celui du Cameroun s'élève à 100 000 pour un semestre. Quant à celui du Sénégal, il est de 80 000 francs pour un semestre. L'année dernière, nous avons des sessions de 3 mois. Actuellement nous travaillons sur des sessions de 4 mois et demi. Soit 60 000 francs pour l'année académique. Ce qui ramène l'année à 2 semestres et cela permet aux enseignants de mieux évaluer le niveau réel de chaque étudiant.

**Prévention et résolution des conflits en Afrique centrale par les Organisations de la société civile (OSC)**

**Vers l'élaboration d'un manuel de procédures juridiques et institutionnelles**

Y.F.I  
Libreville/Gabon



Les représentants des organisations de la société civile venus de divers horizons planchant sur le cadre juridique de la COPAC à Libreville.

**DEPUIS** hier les représentants des Organisations de la société civile de l'Afrique centrale planchent sur la planification stratégique des activités de prévention et résolution de conflits dans la sous-région, à la faveur d'un atelier organisé par la Communauté économique des États d'Afrique centrale (CEEAC). En

partenariat avec l'Union européenne (UE) et l'Organisation des Nations

unies pour l'Afrique centrale (Unoca). Les experts réfléchissent

donc à la consolidation institutionnelle, juridique et opérationnelle de la Coa-

lition des organisations de la société civile d'Afrique centrale (COPAC), créée en mars dernier à Douala au Cameroun. Au terme des travaux, les panélistes doivent, entre autres, valider les textes

juridiques et procédures institutionnelles permettant de réguler le fonctionnement de la coalition des OSC, dans le cadre de la prévention et résolutions de conflits en Afrique centrale.

**Soutien à l'éducation/Don de kits scolaires dans le 3e arrondissement de Libreville**

**Des cartables à plus de deux cents enfants**

P.M.M  
Libreville/Gabon

**PRÈS** de 300 enfants des membres des sept fédérations que compte le 2e siège du 3e arrondissement de Libreville ont reçu dimanche dernier, des mains de Serge Williams Akassaga Okinda, secrétaire général adjoint 3 du Parti démocratique gabonais (PDG), des kits scolaires. Cette dotation

en fournitures devrait leur permettre de mieux entamer la nouvelle rentrée scolaire 2019-2020. Sélectionnés, entre autres, grâce aux fédérations, les bénéficiaires ont dit apprécier cette action qui vient soulager leurs parents. "Nous sommes très heureux de recevoir ces kits scolaires. C'est un soulagement pour nos parents qui ont souvent du mal à joindre les deux bouts durant cette période de rentrée scolaire. Et



Serge Williams Akassaga remettant un sac à dos à un écolier.

nous vous en remercions", a déclaré Audrey Opami, représentante des bénéficiaires. Akassaga Okinda, quant à lui, a expliqué: "l'éducation des enfants est une prérogative pour les autorités gabonaises. C'est donc dans cette optique que nous accompagnons les familles en les aidant à faire le trousseau scolaire de leurs enfants. Nous espérons avoir des bons résultats scolaires demain."

